



**HAL**  
open science

# L'âge d'or de la numismatique en Chine : l'exemple du Catalogue des monnaies anciennes de Li Zuoxian

Lyce Jankowski

► **To cite this version:**

Lyce Jankowski. L'âge d'or de la numismatique en Chine : l'exemple du Catalogue des monnaies anciennes de Li Zuoxian. The XIVth International Numismatic Congress Glasgow 2009, International Numismatic Committee, Aug 2009, Glasgow, Royaume-Uni. pp.1826-1831. hal-02302373

**HAL Id: hal-02302373**

**<https://hal.science/hal-02302373>**

Submitted on 1 Oct 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PROCEEDINGS OF THE  
XIV<sup>th</sup> INTERNATIONAL NUMISMATIC CONGRESS  
GLASGOW 2009

II

PROCEEDINGS OF THE  
XIV<sup>th</sup> INTERNATIONAL NUMISMATIC CONGRESS

GLASGOW 2009

Edited by  
Nicholas Holmes



GLASGOW 2011



International Numismatic Council



British Academy



University of Glasgow | The Hunterian

All rights reserved by  
The International Numismatic Council

ISBN 978-1-907427-17-6

Distributed by Spink & Son Ltd, 69 Southampton Row, London WC1B 4ET  
Printed and bound in Malta by Gutenberg Press Ltd.

# L'ÂGE D'OR DE LA NUMISMATIQUE EN CHINE: L'EXEMPLE DU *CATALOGUE DES MONNAIES* *ANCIENNES* DE LI ZUOXIAN

LYCE JANKOWSKI

La numismatique connaît en Chine un âge d'or du milieu du XVIII<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Nombreux sont les érudits qui s'engagent alors dans la publication de catalogues, de monographies ou d'études. Entre 1751 et 1864, on recense plus d'une quarantaine d'ouvrages publiés, ainsi que des rééditions d'ouvrages plus anciens. A l'origine de ce goût pour la monnaie, il y a un livre: le *Catalogue des monnaies (édité) par ordre impérial (Qinding qianlu - 欽定錢錄)*. Rédigé en 1750, par une équipe de lettrés sous la direction de Liang Shizheng - 梁詩正, cet ouvrage relance les études numismatiques. Mais le goût pour la monnaie bénéficie aussi plus largement du goût de la cour des Qing pour l'antiquité classique, voire aussi pour l'érudition qui prend un souffle nouveau avec l'apparition du *kaozhengxue* - 考證學.

Le *Kaozhengxue* (littéralement 'Ecole des vérifications et des preuves') est un courant d'érudition d'abord appliqué en littérature. Il vise à rétablir les textes classiques en se fondant sur le texte lui-même et non sur l'exégèse savante. Les méthodes de ce mouvement vont tout naturellement être appliquées aux monnaies - on reconnaît le caractère primordial de l'objet sur le texte, entraînant ainsi une révolution méthodologique sans précédent.

A la toute fin de cette période, en 1864, Li Zuoxian - 李佐賢 publie le *Catalogue des monnaies anciennes (Guquanhui - 古泉匯)*. La date de publication de cet ouvrage peut paraître tardive, mais il est le fruit de trente années de travail (vingt années pour rassembler les monnaies et dix années de rédaction). C'est un ouvrage particulièrement représentatif de l'époque par les méthodes utilisées, mais c'est aussi un ouvrage incontournable, le plus important par le nombre de pièces rassemblées, qui constitue une somme encyclopédique sans précédent. La très large renommée de ce livre le place en tête devant ses contemporains: il a servi d'ouvrage de référence aussi bien en Chine qu'en Occident jusqu'à la publication du *Grand dictionnaire des monnaies anciennes (Guqian dacidian - 古錢大辭典)* de Ding Fubao - 丁福保 en 1936.

Mais la renommée de cet ouvrage est-elle justifiée? Nous verrons que l'ouvrage s'inscrit dans une tradition déjà bien établie, celle du catalogue de monnaies, mais innove par l'introduction de méthodes nouvelles. Enfin nous verrons que ce travail immense n'est peut-être pas le fait de Li Zuoxian seul.

## Un ouvrage classique ...

Par bien des aspects, le *Guquanhui* se présente comme un ouvrage traditionnel, c'est-à-dire s'inscrivant dans une tradition bien établie. L'auteur se place sous l'égide des grands auteurs qui l'ont précédé à commencer par Hong Zun - 洪遵.<sup>1</sup> Il adopte un plan chronologique: il présente bûches et couteaux en tête (en les classant par formes), puis les monnaies rondes des différentes dynasties; moules et amulettes sont placés à la fin. C'est un plan traditionnel, largement adopté par les

<sup>1</sup> Hong Zun (1120-1174) est l'auteur d'un *Catalogue des monnaies (Quanzhi)*, le plus ancien ouvrage de numismatique chinoise qui nous soit parvenu dans son intégralité.

catalogues de monnaies. L'ouvrage se distingue cependant des autres ouvrages par son ampleur: Li Zuoxian a compilé plus de 5,000 pièces, présentant ainsi un grand nombre de variantes.<sup>2</sup>

Ce travail se révèle cependant décevant, en comparaison de ce que sont capables de faire ses contemporains: monographies consacrées à un monnayage particulier (comme *l'Explication des monnaies à rançon Yu et Xia*<sup>3</sup> de Liu Shilu - 劉師陸), analyses uniquement épigraphiques (telles les *Etudes d'épigraphie monétaire*<sup>4</sup> de Ma Ang - 馬昂)... Il est décevant aussi, car les monnaies ont beau être présentées en grand quantité, la qualité des illustrations est exécrationnelle: elles ont été gravées sur des planches de bois pour être reproduites. Elles sont de ce fait peu fidèles, puisqu'il ne s'agit pas d'une reproduction exacte mais d'une interprétation de l'artisan. Les variantes sont ainsi peu distinctes. Or d'autres méthodes d'impression existaient à l'époque: certains ouvrages comprennent des estampages collés ou réalisés directement sur l'ouvrage; c'est le cas des *Estampages des six Pièces et dix Bêches* (*Liuquan shibu taben* - 六泉十布拓本) de Chen Jieqi - 陳介祺 ou de *l'Etude générale sur les monnaies* (*Quanhuo huikao* - 泉貨彙考) de Wang Xiqi.<sup>5</sup>

Enfin, Li Zuoxian a intégré un certain nombre de faux qu'il n'a pas su identifier comme tels (comme par exemple un couteau à neuf caractères<sup>6</sup>). Tous ces éléments ont alimenté les critiques à l'égard de l'ouvrage même si tous les spécialistes s'accordent à reconnaître qu'il a marqué une étape importante dans l'histoire de la numismatique.<sup>7</sup>

L'auteur, Li Zuoxian, et à l'image des numismates de cette époque. Il est né en 1807 dans la province du Shandong et décède en 1876. Issu d'une famille de fonctionnaires, il mène lui aussi une carrière officielle à la capitale de l'empire. Il a le goût de l'étude, mais aussi de l'antique. Il bénéficie à l'académie Hanlin à laquelle il appartient, d'un accès privilégié aux livres anciens et en profite pour copier tous les textes qui ont trait aux monnaies. Il occupe par la suite un poste de préfet à Tingzhou dans le Fujian (1846-1851) avant de se retirer rapidement de la vie publique pour se consacrer aux monnaies. C'est bien sûr un collectionneur. On dit qu'adolescent il collectionne déjà les sceaux, les pierres à encre, et les monnaies. C'est donc tout naturellement que son studio de lettré est baptisé: *Shiquan shuwu* (石泉書屋, litt. 'Cabinet des pierres et monnaies'). Son ami Zhang Quan - 張銓 mentionne son goût pour les antiquaires de Liulichang, où il passe des journées entières n'hésitant pas à réduire son train de vie pour compléter sa collection.<sup>8</sup> Li Zuoxian est un auteur prolifique qui laisse aussi une oeuvre poétique et une longue correspondance. Il a tous les traits du numismate de cette époque: un lettré qui a le goût de l'ancien, issu d'une famille de collectionneurs (il a hérité des bronzes de son grand-père). Mais c'est un collectionneur passionné, qui va aller au delà de la publication de sa propre collection (alors très en vogue<sup>9</sup>) - en oeuvrant pour la compilation d'un ouvrage encyclopédique.

### Un ouvrage classique... aux méthodes nouvelles

L'ouvrage impressionne par sa taille, par le nombre important de pièces compilées. On retrouve l'influence du *kaozhengxue* par l'attention accordée à l'étude de la pièce elle-même. Son ouvrage ne comporte que les pièces qu'il a examinées de ses propres yeux. Alors que les compilateurs

<sup>2</sup> L'ouvrage compte précisément 5003 monnaies réparties dans 64 *juan*.

<sup>3</sup> *Yuxia shujin shiwen* - 虞夏贖金釋文.

<sup>4</sup> *Huobu wenzi kao* - 貨布文字考.

<sup>5</sup> Les ouvrages rassemblant des estampages avaient cependant une diffusion limitée à une dizaine d'exemplaires.

<sup>6</sup> Le couteau à neuf caractères reproduit dans le *Guquanhui* (*heng* - 1, 9a et b) et dont Li Zuoxian interprète l'inscription comme suit 齊呂陵昌左邑之去化, appartient à Zhong Gan. C'est un faux réalisé au XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>7</sup> Voir A.B. Coole, *Bibliography of Far-Eastern Numismatics*, 1967,

p.111: '*Guquanhui* is considered by most numismatists as the standard work of the 19<sup>th</sup> century'.

<sup>8</sup> Voir préface en vers du *Guquanhui* rédigée par Zhang Quan (*juanshou*, *ti*, 4a) dans laquelle il mentionne le goût de Li Zuoxian pour les antiquaires de Haiwangcun, autre nom de Liulichang, et en particulier pour le magasin *Boguzhai*.

<sup>9</sup> Le *Quanhuo huikao* de Wang Xiqi est l'édition de sa collection personnelle.

reproduisent couramment des monnaies déjà publiées par d'autres, Li Zuoxian se montre particulièrement méfiant envers les monnaies citées par d'autres, mais qu'il n'a jamais vues. Il les mentionne mais se refuse à reproduire une illustration. Il définit des règles de présentation pour son catalogue (présentation verticale du droit et du revers, présentation horizontale des variantes du même type, petit module avant grand module... le commentaire suivant l'illustration de la pièce<sup>10</sup>) et accorde une importance particulière à la terminologie: il forge différents termes numismatiques, qui n'existent pas encore (ex: *hebei* - 'à l'envers semblable'; *beiyi* - 'différents sur l'envers'; *wuwen* - 'sans inscriptions'; *beiwen* - inscrites sur l'envers'; *lianquan* - 'monnaies collées'). On trouve aussi en germe les critères d'études des monnaies (inscription, forme, couleur, métal, sonorité, provenance, taille), qu'il explicitera dans un texte postérieur, le *Xuquanshuo* - 續泉說.<sup>11</sup>

Les analyses de Li Zuoxian s'appuient sur les textes anciens, mais aussi sur des ouvrages contemporains. La bibliographie de son ouvrage montre la connaissance extensive qu'il avait de la littérature numismatique, notamment contemporaine. Parmi les quarante ouvrages cités, onze datent la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. On constate d'ailleurs que sept d'entre eux n'avaient pas encore été publiés. C'est le cas des *Recherches sur les monnaies anciennes* (*Guquan huikao* - 古泉彙考) de Weng Shupeï - 翁樹培,<sup>12</sup> du *Explication des monnaies à rançon Yu et Xia* de Liu Shilu,<sup>13</sup> des *Digressions nostalgiques* (*Pitan* - 癖談) de Cai Yun - 蔡雲,<sup>14</sup> du *Recueil des pièces que j'ai vues* (*Jijinsuojian lu* - 吉金所間錄) de Chu Shangling - 初尚齡,<sup>15</sup> des *Errata du Catalogue des monnaies* (*Quanzhi bianwu buyi* - 泉志辨誤補遺) de Qu Zhongrong - 瞿中溶, du *Collection d'études sur les monnaies anciennes* (*Guquan conghua* - 古泉叢話) de Dai Xi - 戴熙,<sup>16</sup> et des *Propos sur les monnaies du studio Qingyun* (*Qingyunguan shoucang shuji* - 晴韻館收藏古泉述記) de Jin Xichang - 金錫鬯.<sup>17</sup> Ces ouvrages circulaient donc sous forme de manuscrits.<sup>18</sup> C'est un véritable travail de compilation que Li Zuoxian a réalisé préalablement à la rédaction de l'ouvrage. Il a manifesté ainsi un certain intérêt pour l'actualité de la numismatique. C'est cet intérêt, sans doute, qui explique aussi pourquoi il a intégré au plan de l'ouvrage une sous-partie originale, intitulée 'Paroles de spécialistes': il s'agit de quatre textes inédits de contemporains (écrits par Weng Shupeï, Liu Xihai, Bao Kang - 鮑康 et Dai Xi). Ces textes expriment quatre points de vue différents sur l'étude des monnaies et expriment une forme d'actualité de la recherche numismatique.

Dans ce sens, le *Guquanhui* est à comprendre comme un bilan. Reprenant la forme traditionnelle du catalogue de monnaies, il dresse le bilan de ce que son siècle a apporté à la numismatique, permettant à des textes qui n'avaient pas été publiés par leurs auteurs d'être intégrés à son ouvrage et d'être largement diffusés. Il semble que Li Zuoxian avait une ambition pédagogique: il insiste sur le fait que tout doit être compréhensible et lisible au premier coup d'oeil. Le choix de la gravure sur bois pour les illustrations vient sans aucun doute de l'idée que l'ouvrage sera ainsi plus largement diffusé (nettement moins coûteux à produire, et facile à imprimer en grande quantité, voire à réimprimer). De ce point de vue, il n'a pas eu tort. C'est l'ouvrage de numismatique chinoise qui a été le plus largement utilisé en Chine et à l'étranger.<sup>19</sup>

<sup>10</sup> Voir préface (*shou*, 1, 2b et 3a).

<sup>11</sup> Voir *Xuquanshuo*, 17a.

<sup>12</sup> Achevé avant 1801, mais publié pour la première fois en 1994.

<sup>13</sup> Publié en 1873 à l'intérieur du *Guanguge congke jiu zhong* de Bao Kang.

<sup>14</sup> Achevé en 1821, l'ouvrage est publié en 1887.

<sup>15</sup> Achevé en 1821, on ignore la date de publication exacte de cet ouvrage.

<sup>16</sup> Achevé en 1837 et publié en 1872.

<sup>17</sup> Achevé vers 1825 et publié en 1930. Les quatre ouvrages contemporains restants cités par Li Zuoxian sont: *Quanshi* de Sheng Dashi (1834), *Qianzhi xinbian* de Zhang Chongyi (1830), *Huobu wenzi kao* de Ma Ang (1842) et

*Jiayinyi lunquan jueju* de Liu Xihai (publié du vivant de l'auteur, mais à un tirage très limité, il est publié en 1873 à l'intérieur du *Guanguge congke jiu zhong* de Bao Kang).

<sup>18</sup> Les lettrés se prêtaient entre eux des manuscrits, qu'ils recopiaient eux-mêmes ou faisaient recopier.

<sup>19</sup> On trouve plusieurs éditions de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans les bibliothèques françaises. De même l'American Numismatic Society en possède quelques exemplaires. Ces ouvrages appartenaient à des collectionneurs privés.

### Un ouvrage collectif?

Li Zuoxian a investi une somme de travail monumentale dans son ouvrage. Ne serait-ce que pour rassembler les différentes pièces qui composent le catalogue. Les monnaies présentées ne provenaient pas toutes de sa collection personnelle.<sup>20</sup> Certaines appartenaient à d'autres collectionneurs tels que Liu Xihai, Liu Shilu, Dai Xi, Wu Heng - 吳珩, Lü Quansun - 呂佺孫 ou encore Bao Kang.<sup>21</sup> Pour les estampages, ce sont Chen Jieqi, Wu Shifen - 吳式芬, Li Xuezhi - 李數直, Han Yunhai - 韓韻海 et Zhong Gan - 鍾澗<sup>22</sup> qui ont entre autres consenti des prêts.

Les prêts de monnaies ou d'estampages ne se font qu'entre des collectionneurs unis par des liens forts d'amitié. La correspondance laissée par Li Zuoxian<sup>23</sup> indique en effet des relations assez proches avec ses contemporains, notamment avec Bao Kang (avec lequel il s'associe pour écrire la *Suite du Catalogue des Monnaies*, ou *Xuquanhui* - 續泉匯), mais aussi avec Liu Xihai ou Wu Shifen. Li Zuoxian n'hésite pas à leur écrire pour leur faire partager ses dernières découvertes ou pour demander un avis sur une monnaie étrange. Ce sont ces relations d'amitié qui expliquent que Liu Xihai, Bao Kang et Dai Xi acceptent de publier leurs textes au sein de son ouvrage. Grâce à ces amis, Li Zuoxian a accès à des manuscrits inédits. Parmi ceux de la bibliographie cités précédemment, deux proviennent en particulier de la bibliothèque de Liu Xihai: le *Guquan huikao* de Weng Shupe, et le *Qingyunguan shoucang guquan shouji* de Jin Xichang. Mais Liu Xihai a aussi fourni à Li Zuoxian un recueil de poésie édité à un tirage limité, les *Quatrains sur les monnaies du pavillon Jiayin* (*Jiayinyi lunquan jueju* - 嘉蔭籀論泉絕句).<sup>24</sup> On peut aussi penser que Li Zuoxian a pu accéder au *Yuxia shujin shiwen* de Liu Shilu grâce à Bao Kang qui faisait partie de la famille de ce dernier et qui s'est chargé quelques années plus tard de l'édition du texte. L'ouvrage de Li Zuoxian a donc largement bénéficié des relations d'amitiés que l'auteur a su tisser avec ses contemporains.

<sup>20</sup> Li Zuoxian cite lui-même dans la préface du livre les personnes auxquelles il a emprunté soit une monnaie, soit un estampage.

<sup>21</sup> Il s'agit de collectionneurs ou de numismates contemporains: Liu Xihai (1793-1852), Dai Xi (1801-1860), Lü Quansun (? - 1857), et Bao Kang (1810-1881). Les dates de Liu Shilu et de Wu Heng ne sont pas connues.

<sup>22</sup> Grand collectionneurs de l'époque: Chen Jieqi (1813-1884), Wu

Shifen (1796-1856). Pour les autres, on ignore leurs dates.

<sup>23</sup> Publiée à l'intérieur des oeuvres complètes de Li Zuoxian, le *Shiquan shuwu* sous le titre *Chidu*.

<sup>24</sup> Le *Guquan huikao* a été prêté à Liu Xihai par Ye Zhishen en 1821. Le *Qingyunguan shoucang shuji* lui a été transmis par Jin Xichang, l'auteur qui était son maître, mais aussi son beau-père.



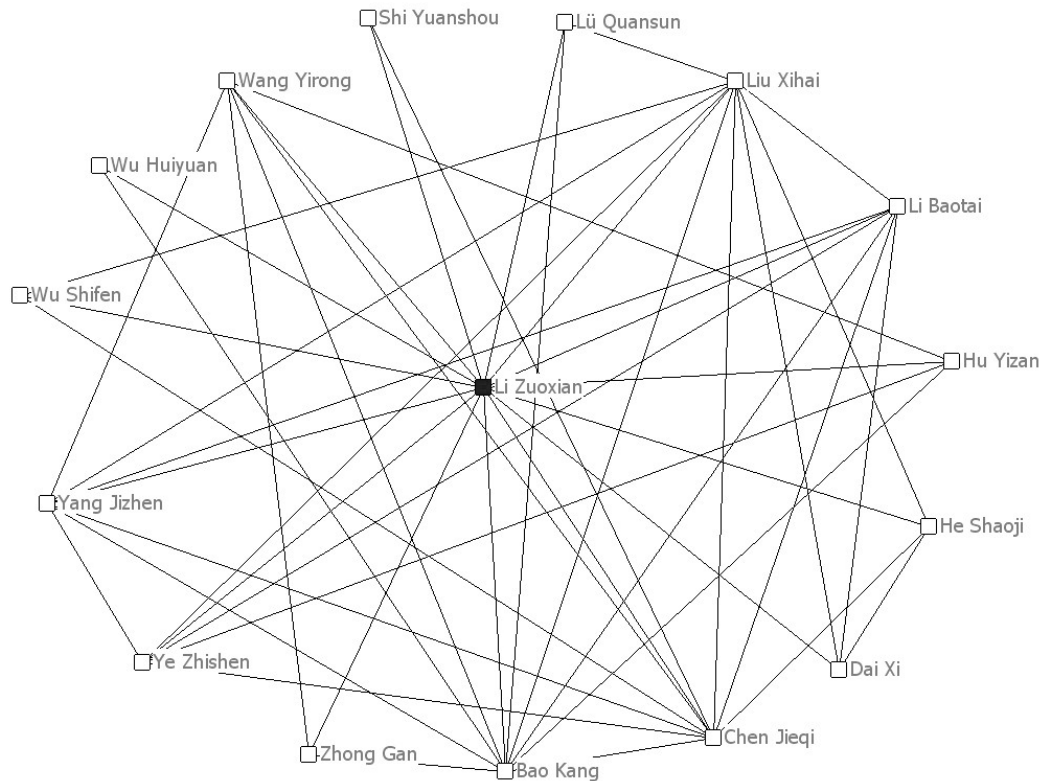


Fig. 1. Réseau social de Li Zuoxian (partiel)

L'utilisation d'un logiciel dédié à la représentation des réseaux sociaux<sup>25</sup> permet après analyse des relations d'amitiés entretenues par Li Zuoxian de dresser le réseau egocentré de ses relations (voir Fig. 1). Y apparaissent nombre d'amis qui ont contribué à un moment ou à un autre à l'élaboration de l'ouvrage (estampeurs, comme Shi Yuanshou - 釋達受, surnommé le 'moine Liuzhou' - 六舟和尚, ou Li Baotai - 李寶臺, collectionneurs comme Liu Xihai ou Chen Jieqi, ou encore collaborateur comme Bao Kang...). Un grand nombre de personnes ont effet contribué à cet ouvrage. Li Zuoxian est celui qui a, en quelque sorte, centralisé le matériel et les connaissances.

Fig. 1 intègre aussi les relations que les amis de Li Zuoxian entretenaient entre eux. On constate que les hommes qui ont le plus large éventail de connaissances sont aussi les auteurs les plus prolifiques, et donc les numismates les plus connus, comme c'est le cas par exemple pour Chen Jieqi ou Bao Kang.<sup>26</sup> En distinguant graphiquement le degré d'implications des différentes personnes dans le réseau social complet, on souligne la présence de sous-groupes ou *k-cores* (voir Fig. 2). Les individus représentés par des points noirs sont quasiment tous reliés entre eux: ce noyau central comprend Chen Jieqi, Yang Jizhen - 楊繼震, Liu Xihai, Bao Kang, Ye Zhishen - 葉志詵, Wang Yirong - 王懿榮, et Li Zuoxian.<sup>27</sup> A proximité immédiate de ce noyau, gravitent entre autres He Shaoji - 何紹

<sup>25</sup> L'analyse des réseaux sociaux ou SNA (Social Network Analysis), fondée sur la théorie des réseaux, permet l'analyse sociologique des réseaux sociaux en modélisant la structure sociale sous forme de graphe. Pour dessiner les graphes (Figs. 1 et 2), c'est le logiciel Netdraw, qui a été utilisé conjointement à Ucinet pour le traitement des données. Borgatti, S.P. / Everett, M.G. / Freeman, L.C. (2002), *Ucinet for Windows: Software for*

*Social Network Analysis*, Harvard, MA: Analytic Technologies. Borgatti, S.P. (2002), *Netdraw Network Visualization*, Analytic technologies: Harvard, MA.

<sup>26</sup> Les résultats sont bien sûr fonction des types de sources utilisées: plus on a d'informations sur un numismate, plus son réseau social peut sembler dense.

基, Dai Xi et Hu Yizan- 胡義贊,<sup>28</sup> représentés par des points blancs. Enfin, les autres individus Il ne s'agit donc pas seulement d'amitiés privées entre particuliers, mais bien plutôt d'un véritable groupe de lettrés, à l'intérieur duquel tous les membres se connaissent et se fréquentent. On est donc face à un réseau de sociabilité dont les liens entre membres sont très forts et qui fonctionne comme une sociabilité lettrée (échange de cadeaux, et d'idées, mais aussi et surtout de livres et de manuscrits).

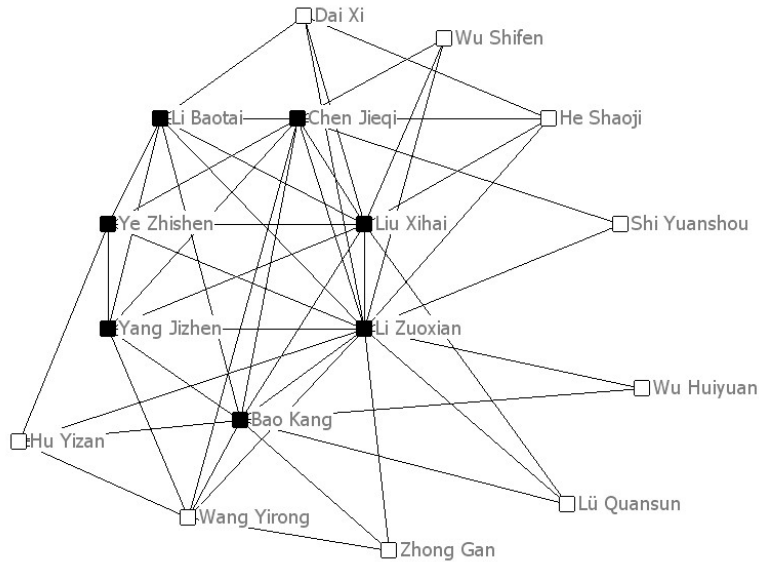


Fig. 2. Réseau social de Li Zuoxian (partiel).

## Conclusion

Ce n'est pas anodin si Li Zuoxian entretenait des relations d'amitiés avec les plus grands savants de son époque. C'est grâce à ce réseau qu'il réussit à réaliser ce travail monumental qu'est le *Catalogue des Monnaies Anciennes*. A-t-il aussi emprunté les idées de ces amis, en même temps que leurs pièces: c'est fort possible. Faut-il lui enlever pour autant la paternité de l'ouvrage? Non, car il s'agit d'une compilation, dans laquelle il cite très souvent ses camarades.

L'existence de ce réseau entre collectionneurs a dû contribuer pour beaucoup aux progrès de l'époque en matière de numismatique, étant données les difficultés d'accès aux ouvrages et aux monnaies. En effet, il facilitait la communication (diffusion de nouvelles découvertes ou des nouvelles pièces apparues sur la marché) mais aussi les échanges (diffusion des livres, des manuscrits, des savoirs et des idées). Li Zuoxian était-elle la personne au centre du réseau? Probablement pas, puisque l'on constate que lors de la publication du *Guanguge congke jiuzhong* de Bao Kang, plusieurs des personnes de ce réseau sont de nouveaux impliquées dans l'élaboration de l'ouvrage. Une étude des relations entre tous les grands numismates de l'époque, mobilisant les modèles d'analyse des réseaux sociaux, permettrait de comprendre l'étendue de ce réseau complet. Qui y appartient? Comment y entre-t-on? Quelles sont les activités que partagent ses membres? Telles sont les questions qui mériteraient de trouver une réponse.

<sup>27</sup> Chen Jieqi (1813-1884), Yang Jizhen (1820-1901), Liu Xihai (1793-1852), Bao Kang (1810-1881), Ye Zhishen (1776-1861), Wang Yirong (1845-1900).

<sup>28</sup> Dai Xi (1801-1860), Hu Yizan (1831-1902). Les dates de He Shaoji sont inconnues.